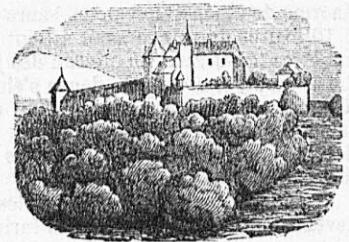




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Pour la Suisse: 1 an, Fr. 8 50
 6 mois, » 2 —
Pour l'Etranger le port en sus,
 payable d'avance.
Prix du numéro: 10 cent.
On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

Prix des annonces et réclames:
Announces: Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
Réclames: 50 cent. la ligne.
 Lettres et argent francs de
 port.

BULLE, le 10 août 1888.

L'encombrement.

La direction vicieuse donnée depuis un certain nombre d'années à l'enseignement et les résultats funestes qui s'en sont suivis donnent lieu partout à d'amères réflexions.

C'est partout qu'on se plaint de l'encombrement des carrières littéraires et scientifiques. En France, en Allemagne, en Italie, comme chez nous, les jeunes gens munis d'un diplôme quelconque ont mille peines à faire une trouée dans la foule famélique qui assiège toutes les administrations publiques et privées.

Un inspecteur primaire du Dauphiné vient de donner aux pédagogues un sage conseil: « La carrière d'instituteur, a-t-il dit, est encombrée. Pour une place, il y a vingt candidats. » Il a ajouté: « Prévenez vos élèves, et qu'ils portent ailleurs leurs ambitions! »

Hélas! cette judicieuse observation ne s'applique pas seulement à la France et à la carrière de l'enseignement; elle est aussi exacte chez nous, du moins en ce qui concerne les professions libérales, et pour toutes les fonctions de l'Etat, alors même que celles-ci ne sont dévolues qu'à une coterie privilégiée. Tout est encombré.

Le candidat qui réussit le mieux aux examens, celui qui a les notes les plus brillantes, ne peut espérer devenir fonctionnaire qu'après un stage incroyablement long. Il n'y a presque plus, dans aucune carrière, de fonctions disponibles.

Et la jeunesse instruite se rue sur les emplois de « gratte-papier » sans pouvoir trouver ce qu'elle attend. Pour compenser le surmenage de son esprit et l'étiollement de son corps, il n'y a pas un rond de cuir de disponible.

Qu'en résulte-t-il? Les jeunes gens et les jeunes filles, épuisés par l'étude à la conquête d'un grade ou d'un diplôme, voient leurs efforts aboutir à la déception; ils restent des mois et des années dans une vaine attente, perdant le goût du travail et l'art de travailler, et lassant de leur inutilité et de leur impatience ceux qui les entourent.

Un grand nombre d'entre eux se « déclassent », c'est-à-dire se perdent; tous les sacrifices de leurs parents et toute leur bonne volonté sont rendus sté-

riles. Petits prodiges à l'école, ils sont des citoyens inutiles, et tandis que, suivant l'ancien système d'instruction, ils seraient devenus « d'honnêtes gens » dans leurs communes, grâce au nouveau système ils ne servent ni à leur famille ni à l'Etat.

C'est une autre illusion, en effet, d'espérer que les ambitions des candidats à une fonction du gouvernement peuvent être avec utilité détournées vers le commerce et l'industrie. L'encombrement dans les carrières privées n'est pas moindre. Chaque jour les grandes et les petites administrations reçoivent des demandes et ne peuvent les satisfaire. Partout on regorge d'auxiliaires, de commis, d'employés. On est littéralement harcelé par de pauvres hères sollicitant un emploi. C'est le fils d'un cultivateur qui ne veut plus mener la charrue paternelle, depuis qu'on lui a enseigné la chimie, les logarithmes et le calcul différentiel et intégral. Et, malgré toute la bonne volonté qu'on peut y mettre, on est impuissant à caser ces pauvres déclassés.

A quoi faut-il attribuer cela? En grande partie à l'enseignement public qui jusqu'ici a été mal dirigé. On enseignait à nos enfants les langues mortes et les mystères des mathématiques supérieures au lieu de leur inculquer des connaissances réellement pratiques. On ne les instruisait qu'en vue d'une carrière qui n'est pas à leur portée, ni à la portée de leurs parents. Presque toutes nos écoles sont organisées pour le diplôme. Ceux qui ont fait les programmes les ont faits au profit de l'Etat; ils n'ont guère songé aux élèves.

Sait-on à quelle issue on arrivera? Dans quelque temps, dit le *Démocrate*, on fera tomber sur l'enseignement lui-même le tort qui n'est que dans sa méthode, et tout le feu qu'on a donné à la propagation de l'instruction se tournera contre elle: on croira à la nécessité de restreindre l'instruction publique; on diminuera le nombre des malheureux.

Qu'on laisse conquérir le diplôme à ceux qu'une sorte d'entraînement pousse vers lui, mais qu'on n'excite personne à le gagner. Au contraire, que l'instruction publique se préoccupe de donner aux enfants ce qui, plus tard, dans leur village pourra en faire des citoyens éclairés et capables d'enrichir le sol qui les a vus naître. C'est là l'œuvre la plus utile et la plus urgente de l'enseignement public.

rait: elle allait être mère. Ce mot magique pour tant de cœurs féminins lui signifiait, à elle, les désagréments d'une taille alourdie, d'un visage tiré, et lui offrait la perspective de soins incessants à donner à une turbulente et exigeante progéniture.

Aussi avait-elle pris en grippe ce bon et brave Tournaire qu'elle accusait de sa mésaventure.

Ce ne fut pas sans une égoïste satisfaction qu'elle accueillit la venue de l'infortunée Marguerite. Elle ne parut pas offensée de l'accident arrivé à la jeune fille et elle ne vit là qu'une occasion de se débarrasser des devoirs de la maternité.

Marguerite se montra douce, empressée, pleine de dévouement pour sa jeune maîtresse.

La pauvre fille eut, quelques mois après son entrée à la ferme, l'amère joie de mettre au monde un enfant conçu dans la honte et dans les larmes.

Aussi la frêle créature ne vécut-elle pas longtemps.

L'aristocratique fermière, au contraire, malgré son apparence mièvre, eut un beau et gros garçon qui rempli de joie et d'orgueil le cœur de l'excellent Tournaire. Il idolâtrait sa petite femme, et il devint fou de son fils.

Malheureusement, Mme Tournaire commit des imprudences qui eurent des conséquences terribles. Une fièvre puerpérale l'emporta au bout de quelques jours.

Le malheureux fermier se sentit pris d'abord d'une immense douleur.

Puis tout à coup il lui vint un grand adoucissement à sa peine.

Il lui restait son fils, et ce fils avait trouvé une seconde

Nouvelles suisses.

Société du Grütli. — On sait que la société du Grütli possède une caisse de réserve qui est destinée à soutenir ses membres en cas de grèves. Afin d'alimenter cette caisse, il avait été proposé que tout membre du Grütli fournisse une contribution obligatoire. Cette proposition a été repoussée, dans une votation récente, par 3831 voix contre 1608.

Emigration. — On affirme au *Nouveliste* qu'un agent de la République Argentine se dirige sur la Suisse, chargé de recruter 50,000 émigrants. Les cantons de la Suisse romande seraient particulièrement prévus dans le programme; déjà nombre d'émigrants des cantons de Neuchâtel et Vaud sont partis pour l'Amérique du Sud.

Centralisation militaire. — La Société des officiers bernois était réunie à Berne pour discuter la question de la centralisation militaire. Après un discours du colonel Muller, elle a voté à l'unanimité une résolution déclarant désirable la centralisation complète du militaire, surtout de l'administration.

Inondations. — Les journées pluvieuses des 31 juillet, 1^{er} et 2 août ont été désastreuses pour plusieurs contrées de la Suisse. Uri et le Valais ont été particulièrement éprouvés.

La rupture de la digue du Rhône, entre Granges et Saint-Léonard, a eu pour conséquence l'inondation des rives du fleuve sur une étendue de plus de trois kilomètres et qui, interrompant la circulation des trains, a nécessité le transbordement des voyageurs au moyen de wagonnets. La partie supérieure du canton a eu également à souffrir de la crue subite des rivières, qui ont débordé sur plusieurs points. A Oberwald et à Munster (vallée de Conches), la route a été interceptée. La plaine de Reckingen a été complètement submergée. A Brigerberg, un pont a été emporté. Deux ponts dans la vallée de Viège ont subi le même sort. Les Grandes-Iles sont sous l'eau.

Sur le territoire de Sion, deux brigades ont été sur pied toute la nuit du 1^{er} août pour surveiller les digues du Rhône et faire les travaux de défense nécessaires. Néanmoins la plaine de Chandoline est inondée. Il est impossible pour le moment d'évaluer le dommage causé par les eaux. On se fera une idée de la crue

mère, plus dévouée, plus aimante peut-être que la véritable, Marguerite qui concentra sur cet enfant tout l'amour qu'elle avait d'abord réservé à celui que ses flancs avaient porté!

La triste aventure de Marguerite avait fait dans Larnac un bruit du diable. Le beau Célestin aurait peut-être eu à souffrir de l'esclandre qu'il avait causé, si les prétentions amoureuses de la vieille Estelle n'avaient ajouté un peu de gaieté à ce drame villageois.

On rit, on se trouva désarmé. Néanmoins, Célestin dut, pendant quelque temps, éviter de trop se montrer en public.

Les femmes étaient farienses, de débit et de jalousie; les mères de famille se montraient scandalisées et fermèrent momentanément leur porte au beau séducteur.

Mais tout s'oublie en France, et le jeune Adonis champêtre vit bientôt un sourire engageant se dessiner à son approche sur les lèvres des jeunes filles.

Il reprit ses habitudes de café et ce qui avait paru d'abord lui nuire, le mit bientôt encore mieux en évidence. Il était devenu en quelque sorte un héros d'amour. Du reste que pouvait-on lui reprocher? N'avait-il pas offert de réparer le mal qu'il avait fait? Sa démarche n'avait pas été dénuée, il est vrai, d'intérêt et d'avidité. Mais le paysan aime l'argent, et l'on trouva tout naturel que Célestin, qui n'était pas riche, demandât une dot pour sa femme.

On ne blâma bientôt que la ridicule passion et l'avarice de la tante de Marguerite.

Comme par le passé, il fit tourner toutes les têtes.

x malades

ent de: Maladies de l'estomac
estins, ver solitaire, affections
ns, du larynx, du cœur, phtisie,
u bas-ventre, de la vessie, de la
re, affections des glandes, des
oreilles et du nez, goutte, rhu-
affections de l'épine dorsale,
du système nerveux, maladies
es, pauvreté de sang, est à re-
er la brochure:

ent et guérison des maladies

UIDE DES MALADES
ratuitement par la librairie de
auser, à Granges (Soleure) et
rimerie Emile Lenz, à Bulle. [393]

LIMES

l'été, le soussigné ne tiendra son
ce du Tilleul, à BULLE) que tous
le foire.
mande

Raggenbass, fab^r de limes,
successeur de Ph. Guidi,
261, rue de Morat, Fribourg.

oitié du prix de vente:

t le matériel à écrire, formant
papeterie à 2 fr.

Prix en magasin.
boîte Fr. — 40
es beau papier de poste » 2 —
ppes en deux formats » 1 —
ntes plumes » — 30
me et 1 crayon, 10 c. pièce » — 20
encore noire à écrire » — 30

Vente en magasin, Fr. 4 20
dans une boîte élégante, avec
ments, au lieu de 4 fr. 20, seulement

eteries, 17 fr.; 5 papeteries, 9 fr.
nt envoi du montant en timbres-poste,
uit franco, sinon en remboursement.
Papeterie Niederhauser,
Granges (Soleure).

ervez vos cheveux!

emploi de la **Végétaline**, lotion
rice des cheveux, au suc de Malva,
it une chevelure abondante. Se vend
on et grand flacon à 2 fr. et 3 fr. 50.
MARROT, coiffeur, à Bulle. [369]



en le plus efficace pour la
action de tous les insectes.

ère d'une manière frappante et fait
ntre promptement et sûrement jus-
dernière trace tout insecte nuisible.

re de bien observer que tout ingrè-
ervi dans du papier ne peut jamais
nsidéré comme une

Spécialité Zacherl.

éritable produit se vend en flacons
aux et à prix modéré:

chez M. L. Desbiolles,
udon, » M. Jules Lavanchy,
mont, » Pharm. G. Comte.
Dépôt principal: [342]
J. ZACHERL,
nne I, Goldschmiedgasse N° 2.



Ivrognerie.

ivants certifient la guérison de ma-
tendue par le traitement par corres-
et les remèdes inoffensifs de l'Etat

pour la guérison de l'ivrognerie de
uisse): N. de Moos, Hirzel; A. Vol-
lach; F. Domini Walther, Courcha-
Krähenbühl, Weid p. Schönenwerd;

anz, Röhrenbach (Berne); Mme Sim-
en, inst., Ringingen; F. Schneberger,
Mme Furrer, Wasen (cant. de Berne).

tie! Traitement soit avec consente-
it à l'insu du malade. Moitié des frais
après guérison. Attestations, prospec-
tionnaire gratis. Adresser: *A l'Eta-*
t pour la guérison de l'ivrognerie, à
[391]

lle. — Imprimerie Emile Lenz.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 3

LE BEAU CÉLESTIN

PAR

JULES ROUQUETTE

Madame Tournaire était une frêle et coquette petite femme que l'appât de la fortune avait amenée à épouser un gros fermier, jovial, bon enfant, mais peu au courant des élégances et des raffinements de la vie mondaine.

Aussi, au milieu de cette riche et plantureuse nature méridionale, dans cette atmosphère de soleil, d'air pur, de saines émanations, Mme Tournaire s'étiolait, dépérissait.

Les plantes de salon n'aiment pas les vives effluves du grand jour, les robustes caresses du plein vent. La jolie fermière regrettait la cohue des réunions parisiennes et la vie étouffante des bals et des fêtes du monde. Elle ne respirait bien qu'au feu des bougies et à la flamme de gaz, au milieu des éblouissements des lumières, des fleurs et des toilettes. Le soleil l'ennuyait; et puis, cet astre irrévérencieux estompait de son hale de mauvais goût l'élégante et blanche pâleur de son visage.

Ce n'est pas à Larnac qu'elle pouvait trouver ce chic, ce *vlan* superfine qui distingue la haute société contemporaine. Ce qui fait d'habitude la joie des jeunes femmes l'exaspé-

énorme du Rhône, lorsqu'on saura que le 31 juillet, à 10 heures du soir, il avait atteint 2 mètres 31 centimètres au-dessus du niveau des jours précédents. Le 1^{er} août, le niveau du fleuve s'élevait à 5 mètres. Toute la journée il a charrié une quantité incalculable de bois de flottage, d'arbres et d'arbustes, de débris de toute sorte et jusqu'à des animaux domestiques, porcs et moutons.

Dans plusieurs vallées latérales les torrents étaient devenus en quelques instants si furieux que les habitants eurent grand-peur de voir leurs habitations emportées. On sonna le tocsin et toute la nuit on travailla à se garer, avec succès, heureusement.

Par bonheur, il a beaucoup neigé sur les hauteurs et le Rhône a baissé par suite du refroidissement de la température.

Dans le canton d'Uri, les torrents de montagne ont été plus furieux que jamais. On a sonné le tocsin dans le village de Bürgeln et de Schattdorf, inondés, le premier par les eaux du Schächenbach et du Rinderthalbach, le second par le Gangbach, ruisseau qui est devenu en quelques heures presque un fleuve. A Flüelen, des inondations se sont également produites. Le corps des sapeurs-pompiers d'Altorf, divisé en deux escouades, s'est immédiatement transporté à Flüelen et à Schattdorf. La contrée entre Erstfeld et Attinghausen est entièrement sous l'eau ; à Rhynacht, surtout, l'aspect est des plus lamentables, la Reuss ayant rompu la digue.

Tandis que la plaine est inondée, les hauteurs sont sous la neige, les hôtels sont vides, le bétail est sans fourrage ; en outre, un grand nombre de glissements de terrain et d'éboulements se sont produits. D'après les dernières nouvelles, les dommages causés aux communes par les inondations seules s'élèvent à plusieurs centaines de mille francs. Le gouvernement d'Uri sera obligé de demander des secours à la Confédération.

M. le conseiller fédéral Schenk assistera, comme délégué du Conseil fédéral, au congrès international qui se tiendra à Zurich, les 13 et 14 de ce mois, pour discuter les questions se rapportant aux colonies de vacances et autres efforts du même genre relatifs à l'hygiène des enfants.

Chemins de fer. — M. Joannot-Perret, ancien major de l'état-major général, étudie dans le *Confédéré* la question d'une voie ferrée directe de Neuchâtel à Morat, par Sugiez, qu'il voudrait voir continuer sur Fribourg, Bulle, Montbovon et Villeneuve, afin de relier le plus directement possible le canton de Fribourg à la voie du Simplon.

Zurich. — Un voleur s'est introduit dans le bureau central du télégraphe et y a dérobé une somme de 2200 francs renfermée dans un pupitre dont il a fait sauter la serrure. Il a dédaigné d'emporter un nombre assez considérable de papiers de valeur, lots à primes, etc., qui se trouvaient également dans le pupitre et qu'on a retrouvés dispersés sur le plancher.

— Un nommé Ph. Weil, à Riesbach, qui prêtait son argent au 15.6 % et qui a opéré à ce taux sur un capital de 22,800 fr., a été condamné par le tribunal du district de Zurich à 551 fr. de frais, 500 fr. d'amende et, ce qui vaut mieux, à trois mois de prison. Il y a recours.

Berne. — Le feu a pris, le 5 août, à la maison et aux dépendances du fournisseur de farine de la IV^e division. Une quantité énorme de provisions a été détruite. On croit que l'incendie est dû à la foudre.

Un soir, les habitués du café de la mairie se trouvaient assemblés autour d'une table d'écarté.

Le clerc de notaire lisait le journal ; il était l'oracle de la réunion ; sa bosse lui donnait un brevet d'esprit ; il faisait l'opinion et dirigeait les intelligences.

Tout à coup, il poussa une exclamation.

A ce cri, les têtes penchées sur les cartes se relevèrent, les mains prêtes à s'abattre sur les tapis, restèrent en suspens, et tous les regards se braquèrent sur le lecteur.

— Hein ! qu'est-ce qu'il y a ? fit un des habitués. Est-ce que Gambetta a parlé ?

— Ecoutez, mes amis, répondit le clerc, ceci est renversant, désopilant, stupéfiant. Approche, surtout, toi, le beau ténébreux. Voici ton affaire. C'est le *Rappel* qui parle :

« Une perle.

» A Vienne, un jeune homme, très bien de son physique et d'un commerce agréable, mais dépourvu de fortune, a eu l'idée ingénieuse de mettre en loterie sa propre personne. Les billets sont de 50 kreutzers, mais ils ne peuvent être délivrés qu'à des dames non mariées.

» En effet, le jeune homme s'engage à épouser celle qui gagnera, et qui, outre un charmant mari, recevra une dot de cent mille florins que doit produire la loterie. »

— Voilà l'affaire du beau Célestin ! conclut le clerc de notaire.

— C'est cela ! s'écrièrent plusieurs voix, Célestin en loterie.

— On va s'arracher les billets !

— Il n'y en aura pas pour tout le monde !

— La fille de M. B., instituteur à Wahlern, a été la victime d'un horrible accident. Cette fillette, âgée de quinze ans, se trouvant à la fromagerie de Maminhaus, est tombée dans une chaudière pleine de lait bouillant. La pauvre enfant a survécu jusqu'à vendredi aux effrayantes brûlures dont tout son corps était couvert.

Lucerne. — Le tribunal de Sursee a condamné l'auteur de l'article du *Landbote*, injurieux pour M. Welti, conseiller fédéral, à 200 francs d'amende et à tous les frais du procès.

Uri. — Les dégâts des inondations dans le canton d'Uri sont évalués à 200,000 fr. Les communes qui ont le plus souffert sont celles du district d'Ursen, où les récoltes ont été entièrement anéanties. M. de Salis, ingénieur fédéral, est arrivé à Altorf.

Les eaux grossies de la Reuss ont emporté vendredi dernier le vieux pont du Diable.

Schwytz. — Le 6 courant, les montagnes du canton de Schwytz ont été toutes recouvertes de neige. On a marché dans la neige à une demi-lieue au-dessus de Schwytz ; tout le bétail avait quitté les hauts pâturages, le fourrage faisant absolument défaut.

Obwald. — M. le landammann Nicolas Hermann, conseiller national, est mort à Sachseln, d'une attaque d'apoplexie.

M. Hermann était né en 1818. Il fut durant de longues années président de la commune de Sachseln. Il fit partie de la Diète, puis de l'Assemblée fédérale, où, à part une courte interruption, il siégea jusqu'à sa mort. Cette interruption fut causée par son attitude vis-à-vis du projet de constitution de 1872 ; M. Hermann, alors conseiller aux Etats, s'était prononcé pour la revision, vote qui lui coûta son siège aux Chambres fédérales.

En 1878, M. Hermann fut toutefois réélu par les électeurs d'Obwald, qui l'envoyèrent siéger au Conseil national.

St-Gall. — La quantité des céréales qui arrivent de Russie et de Hongrie à Rorschach est actuellement des plus considérables. De vraies montagnes de sacs représentant environ 60,000 quintaux de blé remplissent les hangars du quai. De nouveaux hangars vont être construits.

— Une maison saint-galloise, qui avait reçu en contrebande un envoi de six tonneaux d'alcool provenant d'Autriche, a été condamnée par le département fédéral des péages à une amende de 8633 fr. en faveur des péages et de 2313 fr. en faveur de l'administration des alcools.

Thurgovie. — Malgré le temps très défavorable du mois de juillet, qui a été pernicieux pour toutes les cultures, on compte, dans la Suisse orientale, sur une énorme récolte de fruits. Il y a longtemps qu'on n'a vu les pommiers et les poiriers chargés à ce point. Malheureusement, les prix seront très bas, la récolte s'annonçant aussi comme excellente dans l'Allemagne du Sud, qui est, en temps ordinaire, un gros débouché pour le canton de Thurgovie principalement.

Tessin. — On annonce la mort de M. Carlo Battaglini, ancien conseiller national, membre du Grand Conseil tessinois et maire de Lugano.

Il a succombé à l'âge de 76 ans.

Le nom de Carlo Battaglini est intimement lié, depuis cinquante ans, à l'histoire du Tessin. Le parti radical ne possédait pas de chef plus honorable et plus justement populaire. C'était dans sa jeunesse un orateur entraînant. Ce fut toujours un homme aimable, sincère et intègre. En dehors de son anti-

— Voyons, Célestin, combien te faut-il pour te rendre heureux ?

— Cent mille francs, répondit un habitué.

— C'est trop peu, Célestin vaut son pesant d'or.

— On ne trouvera pas cent mille francs dans la localité !

— Tout le canton, tout l'arrondissement, tout le département fourniront des souscripteurs.

— Sois raisonnable, Célestin, reprit le clerc ; cent mille billets à cinquante centimes, il faut que les plus pauvres puissent en acheter.

Cette idée sangrenne parut au beau du village une idée de génie.

Et la loterie fut immédiatement organisée. Le maître du café fut chargée de la vente des billets et de la centralisation des fonds.

Le lendemain, des affiches à la main annonçaient la grande nouvelle à tout le village et aux hameaux d'alentour.

Nous laissons à penser si elle eut un succès de fou-rire.

Le beau Célestin était seul, dans son égoïste fatuité, à ne pas voir que le bossu avait voulu se venger de lui, en le rendant à jamais ridicule.

Mais l'hilarité dut se changer en stupéfaction, lorsqu'on apprit, quelques jours après, que tous les billets avaient été enlevés.

La plaisanterie tournait aux sérieux.

C'était à ne pas y croire.

Et cependant il fallait bien se rendre à l'évidence ; le cafetier étala devant les yeux ébahis de ses clients cinquante beaux billets de mille francs. (A suivre.)

cléricalisme intransigeant, les opinions du défunt n'avaient du reste rien d'extrême ou d'exclusif. Il est né et meurt pauvre.

Depuis 1840, M. Battaglini faisait partie du Grand Conseil, et de 1863 à 1887, il a, sauf de courts intervalles, représenté le Tessin au Conseil national. L'état de sa santé l'avait forcé à décliner une réélection l'année dernière.

En 1872, il s'était séparé de son parti pour combattre la revision de la constitution fédérale.

Genève. — Le roi de Portugal est arrivé dans les derniers jours à Genève, venant de Marseille. Il voyageait dans un wagon-salon avec sa suite composée de huit à dix personnes.

Nouvelles étrangères.

France. — Une scène tragique a eu dimanche pour théâtre une réunion publique tenue par les anarchistes à Paris. Le citoyen Eudes, ancien général de la Commune, vociférait à la tribune contre les bourgeois, les infâmes capitalistes et ces traîtres du conseil municipal, lorsque, tout à coup, il tomba foudroyé, sans avoir pu terminer sa période, nous voulons dire son imprécation. Cet incident imprévu a jeté un certain froid. Cependant on n'en a crié que plus fort : « Vive la Commune ! » et l'on s'est vite consolé à la pensée que ce vaillant homme était mort au champ d'honneur, à la tribune d'un club, en prêchant la guerre sociale, et en insultant ses concitoyens. Quel anarchiste ne voudrait faire une si belle mort ?

— Les grèves se multiplient à Paris. Après les terrassiers, qui n'ont pas encore repris leur travail, sont venus les charretiers. Aujourd'hui, on annonce que les cochers de Paris ont déposé leur fouet. Les ouvriers coiffeurs ont lâché le rasoir et les garçons limonadiers ont déserté les cafés. Ces derniers, pour se faire la main, ont ravagé samedi deux ou trois bureaux de placement de la rue Ste-Foy, à Paris.

Lundi, vers cinq heures du soir, une bande de garçons limonadiers grévistes a saccagé plusieurs cafés de la place du Château-d'Eau et du boulevard Magenta. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Un meeting de terrassiers grévistes a voté une adresse à M. Floquet, lui demandant de retirer les troupes et la police qui gardent les chantiers, autrement le gouvernement sera responsable des conséquences.

Le meeting a adopté également une résolution déclarant accepter l'arbitrage de la commission municipale pour régler la question du salaire.

Le conseil des ministres, sous la présidence de M. Carnot, a décidé d'empêcher tous les actes de violence et de mettre fin à toutes les provocations des grévistes.

— De nombreuses bandes de grévistes ont attaqué une fabrique de tissus à Amiens. Les gendarmes ayant voulu intervenir, les grévistes ont jeté des pierres de tissus sous leurs chevaux. Peu après, le feu a éclaté dans la fabrique. Les pompiers aussitôt accourus ont été empêchés dans leur travail de sauvetage. La cavalerie a dû dégainer, elle a essuyé une pluie de pierres ; des détachements d'infanterie ont appuyé les cavaliers. Vers 10 heures, la rue était balayé de tout émeutier et le feu éteint.

— Une grève qui s'était produite au tunnel de Braye, près Laon, était terminée samedi matin. Le renvoi de tous les ouvriers italiens, demandé par les ouvriers français, avait été consenti par l'entrepreneur ; mais, dans la nuit de samedi à dimanche, 70 ouvriers italiens, armés de revolvers, ont envahi le tunnel. L'alarme a été aussitôt donnée. Une rixe s'est produite. Un Italien a été tué sur place. Un autre a été mortellement blessé à coups de pierre et trois autres moins grièvement. Dimanche, dans la soirée, la cantine tenue par un Italien, nommé Caffaro, a été saccagée. Le bâtiment s'est effondré. Toutes les marchandises ont été détruites.

Allemagne. — Le nombre des Allemands qui ont quitté leur patrie pour se rendre en Amérique s'est élevé à 8,453 au mois de juin. Depuis le commencement de l'année jusqu'au 30 juin, le chiffre des émigrants s'est élevé à 56,732.

— Par suite des pluies persistantes, de nouvelles et graves inondations se sont produites en Silésie et dans la région d'Elbing, à l'embouchure de la Vistule, déjà si fortement éprouvée ce printemps.

La circulation des chemins de fer est interrompue en plusieurs points. Les récoltes de certains districts sont entièrement anéanties.

Angleterre. — Les pluies persistantes qui sont tombées presque partout en Angleterre ont causé des inondations dévastatrices. Dans certaines régions, les récoltes sont complètement détruites.

Les quartiers orientaux de Londres, où se trouvent

les docks et q classes pauvre misère est pro

— Les jou Board of Tr en Angleterre

Il résulte victimes de blessés. Les pour 121 tu blessés.

Espagne ment du dôm ment détruit time.

Amériqu cents immigr travail en An

Nous avon Dupraz, cand terne à l'hôpi de la clinique médecin, de d'anatomie p

M. N. Mar vile et milita puis quelque geois. Nous lecteurs la h compatriote, lui ont été a fonctions pé autres, que du gouverne pour sa cou d'Arabi-Pach et avait prom dant le bomb

Le Crédi Estavayer, e fr. son émiss

D'après u nal de Genève colonel de Z 15 de Fribou bourg, ferai combincés e

Une expo à la vieille c est organisé

Mardi, s'e bunal milita cas d'E. P., de carabinie dans la soir à des supéri marade ; la Il était éga ces à l'adres

L'accusé à la Prison droits politi

Musée. ver samedi nouveau b (Halles) pou la création

Conco Sont seul quées par l

Tous les pr un droit pe ble que au Blanc, à 2 heures de l

Aux C Ne voulan les jersey 434]

ant, les opinions du défunt d'extrême ou d'exclusif. Il est

maglini faisait partie du Grand 1887, il a, sauf de courts inter-l'essin au Conseil national. t forcé à décliner une réélec-

paré de son parti pour com-constitution fédérale.

de Portugal est arrivé dans ève, venant de Marseille. Il n-salon avec sa suite compo-nes.

Étrangères.

ène tragique a eu dimanche ion publique tenue par les itoyen Eudes, ancien général it à la tribune contre les apitalistes et ces traitres du e, tout à coup, il tomba fou-miner sa période, nous vou-n. Cet incident imprévu a endant on n'en a crié que mune! » et l'on s'est vite ce vaillant homme était mort la tribune d'un club, en pré-nt en insultant ses concitoyens. Trait faire une si belle mort? multipliait à Paris. Après les as encore repris leur travail. rs. Aujourd'hui, on annonce ont déposé leur fouet. Les aché le rasoir et les garçons les cafés. Ces derniers, pour agé samedi deux ou trois bu-a rue Ste-Foy, à Paris.

es du soir, une bande de gar-es a saccagé plusieurs cafés d'Eau et du boulevard Mat-ions ont été opérées. ssiers grévistes a voté une ui demandant de retirer les gardent les chantiers, autre-sera responsable des consé-

galement une résolution dé-ge de la commission muni-estion du salaire. tres, sous la présidence de empêcher tous les actes de fin à toutes les provocations

andes de grévistes ont attaqué à Amiens. Les gendarmes, les grévistes ont jeté des ars chevaux. Peu après, le feu. Les pompiers aussitôt ac-és dans leur travail de sauve-dégatner, elle a essuyé une échecements d'infanterie ont vers 10 heures, la rue était et le feu éteint.

était produite au tunnel de t terminée samedi matin. Le ers italiens, demandé par les été consenti par l'entrepre-ait de samedi à dimanche, 70 s de revolvers, ont envahi le aussitôt donnée. Une rixe s'est été tué sur place. Un autre a été à coups de pierre et trois t. Dimanche, dans la soirée, t Italien, nommé Caffaro, a été s'est effondré. Toutes les mar-ites.

nombre des Allemands qui pour se rendre en Amérique mois de juin. Depuis le com- jusqu'au 30 juin, le chiffre des 56,732.

ies persistantes, de nouvelles se sont produites en Silésie et à l'embouchure de la Vistule, lève ce printemps.

chemins de fer est interrompue s récoltes de certains districts ities. s pluies persistantes qui sont out en Angleterre ont causé trices. Dans certaines régions, ètement détruites. aux de Londres, où se trouvent

les docks et qui sont habités essentiellement par les classes pauvres de la population, sont sous l'eau. La misère est profonde.

— Les journaux anglais publient le rapport du Board of Trade sur les accidents de chemins de fer en Angleterre pendant l'année 1887.

Il résulte de ce rapport que le nombre total des victimes de ces accidents a été de 919 tués et 3590 blessés. Les voyageurs figurent dans ces chiffres pour 121 tués et 1297 plus ou moins grièvement blessés.

Espagne. — On mande de Séville que l'éboulement du dôme de la cathédrale a presque complètement détruit le maître-autel. Il n'y a eu aucune vic-time.

Amérique. — L'Alesia ramène en Europe trois cents immigrants italiens qui n'ont pas trouvé de travail en Amérique.

CANTON DE FRIBOURG

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Alfred Dupraz, cand. med., de Rue, vient d'être nommé interne à l'hôpital cantonal de Genève, comme assistant de la clinique chirurgicale, et que M. Simon Geinoz, médecin, de Neirivue, vient d'être nommé assistant d'anatomie pathologique. — Félicitations!

M. N. Mark, commandant en chef de la police civile et militaire d'Alexandrie (Egypte), séjourne depuis quelque temps à Marly. M. Mark est Fribourgeois. Nous avons déjà eu l'occasion de signaler à nos lecteurs la haute position qu'occupe en Egypte notre compatriote, ainsi que les marques de distinction qui lui ont été accordées dans l'accomplissement de ses fonctions périlleuses et difficiles. Rappelons, entre autres, que le commandant Mark, en 1883, a reçu du gouvernement français une médaille d'honneur pour sa courageuse conduite pendant la rébellion d'Arabi-Pacha; il était resté fidèlement à son poste et avait protégé efficacement plusieurs familles pendant le bombardement et l'incendie d'Alexandrie.

Le Crédit agricole et industriel de la Broye, à Estavayer, est autorisé à porter de 500,000 à 800,000 fr. son émission de billets de banque.

D'après une correspondance de Colombier au Journal de Genève, le 5^e régiment d'infanterie, lieutenant-colonel de Zurich (bataillons N^{os} 13 de Genève, 14 et 15 de Fribourg), actuellement à Colombier et Fribourg, ferait, la semaine prochaine, des manœuvres combinées entre Yverdon, Payerne et Romont.

Une exposition permanente de laiterie est ouverte, à la vieille caserne de Fribourg, depuis samedi. Elle est organisée par la Station laitière.

Mardi, s'est réunie à la caserne de Pérolles le tribunal militaire de la II^e division, pour s'occuper du cas d'E. P., soldat de la 1^{re} compagnie du bataillon de carabiniers N^o 2. Le prévenu était accusé d'avoir, dans la soirée du 21 juillet, en état d'ivresse, résisté à des supérieurs et blessé d'un coup de sabre un camarade; la blessure, heureusement, n'était pas grave. Il était également accusé d'avoir proféré des menaces à l'adresse de supérieurs militaires.

L'accusé a été condamné à quatre mois de prison à la Prison centrale, avec 4 ans de privation des droits politiques et aux frais.

GRUYÈRE

Musée. — Le public bullois est prié de se trouver samedi 11 août courant, à 8 heures du soir, au nouveau bâtiment des écoles (ancienne grange des Halles) pour discuter la question de l'opportunité de la création d'un musée à Bulle. (Communiqué.)

Concours des juments poulinières.

Sont seules admises les juments qui ont été marquées par la commission en 1888 et saillies par des

étalons primés dans le canton en 1887; elles devront être accompagnées de leur poulain de l'année.

Ces concours auront lieu aux dates suivantes :

Gruyère, à Bulle, le jeudi 30 août, à 8 1/2 heures du matin.

Veveysse, à Châtel-St-Denis, le 31 août, à 8 heures du matin.

Glâne, à Romont, le 31 août, à 2 heures de l'après-midi.

Le **concours des poulliches** de 1 à 5 ans, issues d'étalons importés à l'aide de subventions fédérales et cantonales, aura lieu à **Bulle**, le 30 août, dès 2 heures du jour, pour la Gruyère, la Glâne et la Veveysse.

Il y aura des primes de 30, 50 et 200 fr. Présenter les chevaux à l'heure fixée, sous peine d'exclusion.

Notre grand historien national, M. Alexandre Daguet, est depuis une huitaine de jours aux Bains de Montbarry.

M. J. D., à Vuadens, en travaillant à des terrassements près de sa maison du Briet, a découvert les décombres d'antiques constructions qui, selon toute probabilité, appartiennent à l'époque helvète-romaine.

Ces ruines s'étendent sur un assez vaste espace, ce qui ferait supposer qu'il y a eu là, sur les bords de la Sionge, dans la direction de Vaulruz, non une simple station romaine, mais peut-être une cité. C'est près de là qu'on signale les restes d'une chaussée romaine. A environ 500 mètres au nord-est, l'on voit encore des ouvrages de terrassements, des élévations de terrain en quadrilatère, des espèces de forts, que les Romains avaient l'habitude de construire en avant de leurs stations ou de leurs camps retranchés.

Une quantité considérable de murs faits complètement avec des cailloux gros comme des pavés sont mis à jour; on remarque des ceintres de voûtes qui répondent creux, lorsqu'on les frappe du pied, ce qui dénote l'existence de galeries souterraines. On a retiré des décombres des plaques de marbre blanc, taillées, de 50 centimètres à un mètre de long sur 2 à 3 centimètres d'épaisseur, des plaques de ciment poli ressemblant à du stuck, du ciment fait de chaux mélangée à des petits morceaux de brique cassée gros comme des noisettes ou des dés à jouer, et, chose plus curieuse encore, ces ruines couvrent une quantité de squelettes dont les os tombent en poussière lorsqu'on les touche; quelques-uns ont cependant conservé la mâchoire avec les dents.

M. le professeur Gremaud, l'éminent archéologue, doit se rendre incessamment sur les lieux pour examiner ces ruines et en déterminer l'origine d'une manière certaine.

AGRICULTURE

Le Département fédéral a provoqué une conférence des cantons allemands au sujet de l'organisation des concours de familles pour le bétail de la race bruno.

Voici, en résumé, l'opinion de la conférence :

Il faut n'admettre au concours que des familles dont les membres soient parents, ce qui exclut l'idée de primer les collections; les membres de la famille doivent être au moins 3. Les primes doivent être données d'après le nombre moyen de points obtenus par tête, mais le nombre d'animaux composant une famille doit être pris en considération pour la valeur de ces primes.

Les registres de famille seraient tenus par les éleveurs d'après les prescriptions fédérales et sous la surveillance des cantons; les familles dont la descendance serait prouvée passeraient avant celle dont cette descendance ne peut pas être établie.

Ces concours auraient lieu dans des cercles restreints; ils n'excluraient pas les concours d'animaux isolés, mais les cantons devraient leur consacrer au moins autant d'argent qu'à ces derniers.

La sciure de bois comme engrais a bien moins de valeur que la paille. Elle ne contient point d'azote et ne peut produire dans le sol ni ammoniac ni acide nitrrique. Il serait pourtant inexact de considérer la sciure comme dépourvue de toute valeur. Elle con-

tient de l'acide phosphorique et de la potasse quoi-qu'en faible quantité, et a la propriété de se tranformer très vite en humus, ce qui est précieux dans certaines terres. Mais il ne faut pas oublier que la décomposition en est très lente. Des écrivains agricoles ont conseillé de mélanger avec de la sciure et de mettre en tas les engrais artificiels avant de les employer. On obtient par là une répartition plus régulière lors de l'épandage, et la sciure, en se décomposant, rend aussi l'engrais plus rapidement soluble et d'un effet plus prompt.

FAITS DIVERS

Il est curieux de constater que le grand progrès de l'élevage de la volaille par l'incubation artificielle, de même que le gavage des volailles, aient été utilisés par la médecine pour sauver un grand nombre d'enfants voués à la mort. Autrefois, tout enfant né à 6 mois ne pouvait vivre, quant à ceux nés à 7 mois on n'en pouvait sauver qu'une faible partie. Aujourd'hui, grâce à la couveuse pour enfants, on sauve 66 % de ces enfants nés à 7 mois et 50 % de ceux nés à 6 1/2 mois et 30 % de ceux nés à 6 mois. Les enfants sont placés, tout habillés, dans une couveuse disposée à cet effet et maintenus entre 30 et 32 degrés. Toutes les deux heures, ils sont retirés de leur local pour recevoir leur nourriture avec un biberon. C'est à l'hospice de la Maternité à Paris que les essais ont été faits sur plus de 608 enfants. Ainsi on agit aujourd'hui juste à l'inverse de ce que faisaient les Romains qui, eux, soumettaient au contraire les petits enfants à de cruelles épreuves, préférant voir mourir les chétifs pour ne conserver que ceux qui étaient destinés à devenir de robustes guerriers.

BIBLIOGRAPHIE

AUX RECRUES SUISSES. Guide pratique, par PERRIARD et GOLAZ, experts pédagogiques. Deuxième édition revue et augmentée. — Zurich, Orell Füssli et Cie, libraires-éditeurs. Prix : 60 centimes.

Cette 2^e édition, qui vient de paraître juste à l'approche des examens de recrues, a été soigneusement revue et considérablement augmentée. Voici les principales divisions de l'ouvrage : I. Lecture; II. Composition; III. Arithmétique; IV. Description abrégée de la Suisse; V. Résumé d'histoire suisse; VI. Aperçu chronologique; VII. Les institutions politiques de la Suisse; VIII. Organisation de l'armée fédérale.

Les morceaux de lecture, qui ne se trouvaient pas dans la 1^{re} édition, donneront une idée de ce qui est généralement exigé pour cette branche d'examen. Quant aux sujets de composition, on a fort heureusement présenté des modèles de rédactions usuelles que le jeune homme fera bien de consulter, non pas seulement en vue des examens fédéraux, mais encore et surtout pour ses besoins personnels. Nous en dirons autant de l'arithmétique : ici, les règles et les exemples bien choisis ne manquent pas. La description abrégée de notre patrie a pareillement subi d'utiles modifications. Mais les améliorations les plus importantes sont, sans contredit, celles qui ont été apportées au résumé d'histoire suisse. Cette partie, souvent si aride, de l'enseignement est subdivisée en une soixantaine de chapitres qui forment comme autant de tableaux, — restreints, il est vrai, — mais réussis et souvent attrayants.

Enfin, les institutions politiques de la Suisse et l'organisation de l'armée fédérale terminent ce précieux recueil, d'un prix fort modique. Du reste, l'accueil qui a été fait à la 1^{re} édition, tirée à un très grand nombre d'exemplaires, nous est une garantie sur le sort réservé à ce nouvel ouvrage, où se trouvent condensées des connaissances si utiles et que tout citoyen digne de ce nom ne saurait ignorer.

Le meilleur moyen de rétablir sa santé consiste à se servir du **Bitter ferrugineux** de J.-P. Mosimann, pharmacien, à Langnau. (Voir aux annonces.)

Des milliers de gens ne sont pas dans l'agréable situation de donner à chaque petite indisposition les soins attentifs que les gens riches peuvent toujours s'accorder. Les premiers sont donc principalement ceux qui cherchent à se soigner eux-mêmes, autant que possible, par des remèdes de famille. Il est de la plus grande importance de ne pas prendre des remèdes sans valeur, dont le résultat le plus clair sera une dépense inutile. Contre les troubles de la digestion, pour lesquels il importe aussi beaucoup de choisir son remède, les principaux médecins ont reconnu que les **Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt** ont fait brillamment leurs preuves. Mais il faut exiger toujours rigoureusement les **Pilules suisses du pharmacien R. Brandt** et faire bien attention au prénom, car il se vend beaucoup de contrefaçons portant le même nom. Il faut s'assurer que chaque boîte porte sur l'étiquette une croix blanche sur fond rouge et les mots **Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt**. Toute autre boîte devra être rigoureusement refusée.

AVIS

Tous les propriétaires d'établissement ayant un **droit perpétuel** sont invités à l'assemblée qui aura lieu à l'**hôtel du Cheval-Blanc**, à Bulle, le **jeudi 16 août**, à 2 heures de l'après-midi. [432]

Aux Quatre-Saisons. Ne voulant plus tenir l'article, on liquidera les **jerseys** au prix de facture. **Esther DALLOZ** [434]

TIR ANNUEL

de la Société des carabiniers de Grandvillard **dimanche 19 et lundi 20 août 1888.** Nombreux prix en espèces et en nature pour la somme de **450 francs.** [431]

A vendre : Un petit **cylindre** portatif, ainsi qu'un **char à bras** non ferré. S'adr. au bur. du journ. [435]

A VENDRE

Deux jolis **chairs à ressorts** dont un complètement neuf, et un **potager** pour un ménage de cinq ou six personnes. (H498F) S'adresser à J. CHAVALLAZ, à Romont. [418]

Invitation cordiale

pour **dimanche prochain, 12 août**, aux Colombettes de Vuadens où la Société de chant de Vuadens voudra bien se faire entendre. [429]

A vendre ou à louer :

Une **maison neuve**, à deux étages, avec un jardin y adjoignant, située au centre d'un village de la Basse-Gruyère. S'adresser au bureau du journal. [427]

Vins d'Italie pur raisin

en dépôt à l'**hôtel du Cheval-Blanc**, à Bulle, au prix de **16 cent.** le litre. [433]

Nouveau magasin.

Le public est informé qu'un nouveau magasin est ouvert dans la maison de **Nicolas Remy**, Grand'rue (vis-à-vis du Cercle catholique), et place du marché, à Bulle.

Aperçu de quelques articles :

Etoffes en tous genres, assortiment complet de **chaussures** pour hommes, femmes et enfants, **faïences** blanches et couleurs, **mercerie**, **vanneries diverses**, **parapluies**, **articles pour fumeurs**.
Ces marchandises seront vendues à des prix très modérés.

C. CASTELLI

L'HELVÉTIA

Compagnie suisse d'assurances contre l'incendie
ST-GALL

(Capital social : 10,000,000 de francs) se charge de toute sorte d'assurances contre l'incendie à des primes fixes et modiques.

Pour tous les renseignements possibles, s'adresser à :

- MM. F. DECROUX, négociant, Bulle.
- G. GASSER, commis, Estavayer.
- J. SOLAND, comptable, Guin.
- PH. GUIDI, cons. comm., Fribourg.
- J.-N. JOYE, agent d'affaire, Montagny-la-Ville.
- CH. BÄCHLER, négociant, Morat.
- F. AYER-DEMIERRE, nég., Romont.
- J. CHALLANDE, agent d'affaires, Treyvaux.

Joseph Moura, Bulle :

Vins blancs et vins rouges, garantis naturels, depuis 45 centimes le litre.
Vin blanc doux des Pyrénées, à 1 fr. le litre.
Préserve liquide et en poudre. [326]

Fers de construction.

I POUTRELLES I

Grand assortiment dans toutes les dimensions et longueurs en magasin. — Conditions favorables.

N. PERNET — FERS ROMONT

Tuiles d'emboîtement,

même dimension que celles d'Altkirch, à 10 fr. le mille
vendus en gare Bulle
DE LA FABRIQUE DE ZOLLIKOFEN
QUALITÉ GARANTIE

Avantages indiscutables à signaler : Élégance, solidité et ayant 30 % moins de poids.

Seul représentant pour la Gruyère :
M. Eugène Weber, camionneur, à Bulle.
F. PILLOUD, à Fribourg.

Dépôt

POUR
Filature de laine, fabrication de draps et de mi-laine, filature de chanvre et lin, teinture et lavage chimique de vêtements, blanchissage de toile, chez
Veuve GREMAUD-ODY, laines et cotons, BULLE

Dès le 2 août, le

bureau du président MORARD, NOTAIRE,

est transféré dans la maison de M. CASTELLA, ancien docteur, près des Halles. [413]

Amidon A double MACK
Le meilleur des Amidons. Se vend partout à 30 c. la boîte.
Marque déposée. H. MACK & ULM

Traitement et guérison des MALADIES

GUIDE DES MALADES
Cette brochure sera délivrée gratuitement par la librairie d'A. NIEDERREUSER, à Granges (Soleure) et par l'imprimerie EMILE LENZ à Bulle (Fribourg). [401]

AVIS

à MM. les chasseurs.

Joli choix de **fusils**, munitions de chasse, sertisseurs, extracteurs, etc.
M. BUSYARD, (H490F) rue de Morat 252, Fribourg. [414]

Mises publiques.

Vendredi 17 août courant, dès les 2 heures de l'après-midi, à la Maison de Ville de Gruyères, il sera exposé en vente sous de favorables conditions, par voie d'enchères publiques, les immeubles ci-après désignés, appartenant à M. Victor MURITH, feu Marcel, de et à Gruyères, et aux enfants de celui-ci :

COMMUNE DE GRUYÈRES

- Art. 1226. L'Areynaz, No 227, chalet de trois ares trente et un centiares (36 perches 80 pieds).
- » 1227. L'Areynaz, étable à porcs de dix-huit centiares (2 perches).
- » 1228. L'Areynaz, pâturage de sept hectares quatre-vingt-quinze ares cinquante et un centiares (8839 perches).
- » 1224. La Proveytaz d'Avand, No 228, chalet de deux ares vingt-sept centiares (25 perches 20 pieds).
- » 1225. La Proveytaz d'Avand, pâturage de onze hectares cinquante-cinq ares cinquante et un centiares (12,839 perches).
- » 1229. La Proveytaz d'Avand, pré de deux hectares onze ares vingt-trois centiares (2347 perches).
- » 1230. Prachaboud, bois de trois hectares quatre-vingt-seize ares (3344 perches).
- » 1231. Prachaboud, pâturage de sept hectares vingt-neuf ares cinquante-quatre centiares (8106 perches).

424]

424]

Cognac ferrugineux Comte.

Le litre 3 fr. 50. Dernière perfection. Le 1/2 litre 2 fr.

Assimilation définitive du fer.

Remède infailible contre l'anémie (pauvreté du sang), la chlorose, pâles couleurs, fleurs blanches, stérilité, rachitisme, scrofules, faiblesse générale, maux de cœur, névralgies; difficulté de respirer, apoplexie, transpiration. [355]

Dépôt principal : Pharmacie Comte, à Romont.

HERNIES GUÉRISON

Par ses remèdes inoffensifs et son excellent bandage, l'Etablissement pour la guérison des hernies, à Glaris, m'a guéri complètement d'une grande hernie inguinale, de façon que dès lors je peux travailler sans bandage. Traitement par correspondance, pas de dérangement professionnel. Ehrenfeld près Cologne, juillet 1888. Jean Breit. Pas de remèdes secrets. Une brochure : *Les hernies du bas-ventre et leur guérison*, est envoyée gratis et franco. Notre bandagiste, muni d'une collection d'échantillons d'excellents bandages, restera à

Fribourg Hôtel du Faucon le 21 de chaque mois, de 8 heures du matin à 5 h. du soir, où, en prenant les mesures, il donnera des consultations gratuites! S'adresser à l'Etablissement pour la guérison des hernies, à Glaris. [332]

Le Bitter ferrugineux de Joh. P. Mosimann,

pharmacien, à LANGNAU (Emmenthal), est un remède indispensable à tous. Préparé exclusivement avec des plantes médicinales des Alpes de l'Emmenthal, le même qu'employait au XVIII^e siècle le célèbre médecin naturaliste Michel Schuppach de Langnau, avec un succès que constatent les journaux du temps. Il est particulièrement efficace contre toutes les affections qui affaiblissent le corps : contre les crampes d'estomac, l'anémie, l'épuisement et l'irritabilité des nerfs, les pâles couleurs; il est sans rival pour rétablir la santé, purifier le sang et redonner au teint toute sa fraîcheur. Ce remède a fait ses preuves. Il est accessible à toutes les bourses, car le flacon, avec indication du mode d'emploi, ne coûte que 2 fr. 50 cent. et suffit pour une cure de 4 semaines. Recommandé par les médecins. — On en trouve des dépôts chez MM. les pharmaciens; à BULLE, Gavin; ROMONT, Robadey. (H1300Y) [206]

LA NEW-YORK

Compagnie d'assurances sur la vie, fondée en 1845.
Concessionnée par le Conseil fédéral suisse par arrêté du 26 janvier 1887.

Fonds de garantie, 430 millions, entièrement réalisés.
(Système de la mutualité à primes et engagements fixes : les assurés sont donc uniques propriétaires des fonds de garantie et de tous les bénéfices.)
Dépôts et placements immobiliers en Europe : 4 millions.

Extraits du 43^e compte rendu (31 décembre 1887) :

Total de l'actif	Fr. 430,561,301
Total des recettes	» 114,288,569
Assurances nouvelles conclues en 1887	» 553,228,221
(Environ un tiers de plus que toutes les compagnies françaises réunies.)	
Assurances en cours au 31 décembre 1887	» 1,860,183,415

Direction générale pour la Suisse : 21 Grand'Place, Vevey. [409]
Agent pour la Gruyère : P. BRUNISHOLZ, à Bulle.

On peut très facilement gagner 3000 fr. par an en utilisant ses moments de loisir. — Ecrire sous chiffres H. 628 à Rodolphe Mosse, à Zurich. (M6261Z) [425]

Vente de domaines.

Le soussigné est chargé de la vente de plusieurs domaines dont deux d'environ 100 poses (36 hectares).

Situations avantageuses, propriétés de rapport.

Bulle, le 13 juillet 1888.

P. FAVRE, notaire. [388]

A louer, ensemble ou séparément, le **domaine** (plus de 50 poses d'un seul tenant) et l'hôtel des

Bains de Montbarry, à 20 minutes de voiture de la gare de Bulle.

Exploitation facile. Superbe situation. Bains sulfureux renommés. Long bail et promesse d'agrandissement. Entrée en jouissance en mars 1890. S'adresser, sur les lieux, au propriétaire. [426]

A. DAVET,

agent d'affaires,
a transféré son bureau au **café Python**, à Bulle, ancienne Etude de M. ANDREY, notaire. [354]

Bijouterie.

Reçu un beau choix de **broches**, **chaînes**, **boucles d'oreilles**, **pendules**, etc., etc., à des prix très avantageux.
Se recommande

Tobie Pauchard, horloger-bijoutier, près du Château-d'Enbas, Bulle. [428]

Encombrement de marchandises.

Jacques BOSSON, chapelier, à Bulle, expose en vente un grand assortiment de **chapeaux de paille**, de **blouses**, etc., au prix réel de facture.
OCCASION EXCEPTIONNELLE [430]

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Atelier de **RELIURE**
Tableaux et encadrement.
Timbres en caoutchouc.
CH. MOREL, à Bulle,
maison J.-C. Barras, agent d'affaires. [288]

Sous la Croix-Blanche

A BULLE
Beaux gruaux de **maïs** pour le ménage. — Fleur et gruaux d'**avoine**, dits d'**épeautre**. — Petites **féves** décortiquées. — **Orge perlé**. — **Blé noir** pour la volaille. — **Avoinnes fourragères**.
Echange de graines contre farine, son et autres denrées. [385]

LIMES

Pendant l'été, le soussigné ne tiendra son dépôt (place du Tilleul, à BULLE) que tous les jours de foire.

Se recommande
A. Raggembass, fab' de limes, successeur de Ph. Guidi, 261, rue de Morat, Fribourg. [258]

Les hernieux
trouveront aide et conseil dans la brochure : « Les hernies du bas-ventre et leur guérison, un conseiller pour les hernieux, » qu'on peut se procurer gratis par la librairie de J. Winz, à Grueningen (Zurich). [402]

SCHOCOLAT
Suchard
SUPERIORITÉ INCONTESTÉE
PRIX MODÉRÉ SE TROUVE PARTOUT

A moitié du prix de vente :
Tout le matériel à écrire, formant
une papeterie à 2 fr.

Prix en magasin.

Une belle boîte	Fr. — 40
100 feuilles beau papier de poste	» 2 —
100 enveloppes en deux formats	» 1 —
12 excellentes plumes	» — 30
1 porte-plume et 1 crayon, 10 c. pièce	» — 20
1 flacon d'encre noire à écrire	» — 30

Vente en magasin, Fr. 4 20
Le tout dans une boîte élégante, avec compartiments, au lieu de 4 fr. 20, seulement 2 fr.

10 papeteries, 17 fr.; 5 papeteries, 9 fr.
Moyennant envoi du montant en timbres-poste, l'envoi suit franco, sinon en remboursement.

Papeterie Niederhauser, Granges (Soleure). [398]

Plus de cheveux gris

par le **Brown's Capillarine** à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de **MATTES** toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez **Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur**, maison de Mme Placide Moura, à Bulle. [605]

Maladies du bas-ventre.

Maladies des organes génitaux. Contagion. Vices secrets et leurs suites. Impuissance. Ecoulement. Pollutions. Ardeur d'urine. Pertes séminales. Hématurie. Affections de la vessie et des reins. Traitement par correspondance. Remèdes inoffensifs. Point de dérangement dans sa profession; discrétion. [400] **Bremicker**, méd. prat., Glaris.

Dimanche 12 août : Jeu de l'Oie

à l'auberge de GUMEFENS [420]

Ivrognerie.

Les suivants certifient la guérison de malades obtenue par le traitement par correspondance et les remèdes inoffensifs de l'Etablissement pour la guérison de l'ivrognerie de Glaris (Suisse) : N. de Moos, Hirzel; A. Volkart, Bullach; F. Domini Walther, Courchepois; G. Krähenuhl, Weid p. Schönenwerd; Fr. Tschanz, Rüttenbach (Berne); Mme Simendingen, inst., Ringingen; F. Schneberger, Biemme; Mme Furrer, Wasen (cant. de Berne).
Garantie! Traitement soit avec consentement, soit à l'insu du malade. Moitié des frais payable après guérison. Attestations, prospectus, questionnaire gratis. Adresser : A l'Etablissement pour la guérison de l'ivrognerie, à Glaris. [391]

Bulle. — Imprimerie Emile Lenz.



PRIX DE LA...
Pour la Suisse...
Pour l'Etranger... payable...
Prix du nu...
On s'abonne à... de

Justi

Il est des...
de formuler...
comme au g...
s'en présen...
Il est uti...
d'autres pa...
les lois de...
L'organe...
geois s'écr...
point de pa...
paienne des...
trepris de...
core celle...
Heureus...
celle d'autr...
liques et c...
ment en p...
La Belg...
nistère con...
tère, dont...
encore de...
cette occas...
jet de loi...
rité, un pr...
vue et vou...
Que Bru...
hommes te...
chefs cons...
d'un roi or...
que les dé...
C'est qu...
et pour l...
bourg on...
de ses am...
Quand...
tous est r...
peut être...
Mais de...
plus d'ava...
créatures...
pour paye...
on peut tr...
De la B...
FE

LE

Ce fut p...
voulaien...
France. L...
la fortune...
Le clerc...
Mais qu...
cela intrig...
— Mesi...
n'ai reçu...
cinquante...
Anduze, l...
demandant...
dernier qu...
vingt-dix...
— C'est...
qu'un en r...
— Une...
— Elle